

L'usage du vin, on pourra couper l'infusion avec moitié eau.

Il y a encore deux plantes qu'on peut substituer au Sceau de Salomon, & qui ont la même vertu; sçavoir, la Turquette & la Croisette: ces deux plantes se prennent en décoction, à la quantité d'une petite poignée sur une pinte d'eau, que l'on réduit à moitié, & à laquelle on ajoute un peu de sucre; on applique de même la plante pilée en Cataplasme, en continuant pendant du tems.

Nous avons vu aussi, que dans quelques endroits on se servoit pour cette incommodité de graine de Thalitron: on en met plein un dé à coudre dans la bouillie des Enfans, ce qui réussit fort bien; mais il faut continuer ce remède pendant du tems.

---

## CHAPITRE QUATRIEME.

### LAVEMENS & SUPPOSITOIRES.

#### §. I. DES LAVEMENS.

*Lavement commun, ou émollient.*

**P**RENEZ du Son lavé,  
des feuilles de Mauve, de chacun une poignée.

Faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, à la réduction d'une chopine.

Ajoutez à la colature  
de l'Huile d'olive, deux cuillerées ;  
ou du Miel violat, deux onces.  
Pour un Lavement.

*Lavement émollient & rafraîchissant.*

Prenez de la décoction émolliente ci-  
dessus, une chopine.  
Ajoutez-y du Chrystal Minéral, un gros.  
Pour un Lavement.

*Remarque.* Les deux Lavemens ci-des-  
sus peuvent servir dans toutes les maladies  
aiguës, où l'on met en usage ces Remé-  
des: car s'il ne s'agit que de rafraîchir, &  
de tempérer le bas ventre, l'eau commu-  
ne seule peut suffire.

*Lavement laxatif.*

Prenez de la décoction émolliente, une  
chopine.  
Dissolvez-y du Lénitif, une once ;  
ou du Miel Mercurial, deux  
onces.  
Pour un Lavement.

*Remarque.* Ce Lavement est très-pro-  
pre à évacuer doucement les humeurs bi-  
lieuses, & les matières durcies qui farci-  
sent souvent les intestins, il les amollit, &  
les rend plus coulantes: ainsi on fera bien  
d'en donner un de cette espèce au com-  
mencement des maladies aiguës, & de pas-



fer ensuite aux Lavemens communs & rafraichissans ; car tant qu'il y a de la chaleur & de l'érethisme , ces derniers nous ont toujours paru mieux faire que les autres.

*Lavement dans les grandes Constipations.*

Prenez de l'Huile d'Olive , une livre.  
Pour un Lavement.

*Lavement purgatif commun.*

Prenez du Séné , deux gros.  
Faites-les bouillir dans trois septiers  
d'eau , que vous réduirez à une chopine.  
Coulez la liqueur & dissolvez-y  
du Lénitif , une once.  
Pour un Lavement.

*Remarque.* Ce Lavement évacue plus puissamment les humeurs corrompues des premières voies , que ceux qui sont simplement émolliens ou laxatifs ; ainsi on doit le préférer dans le cas où le Malade étant absolument sans fièvre , on soupçonne un amas de matières bilieuses & putrides dans les intestins.

*Lavement purgatif majeur contre l'Apoplexie & autres affections soporeuses.*

Prenez du Séné , trois gros.  
Faites-les bouillir dans trois septiers  
d'eau , que vous réduirez à une chopine.

Coulez la liqueur , & ajoutez-y  
de l'Electuaire *Diaphenic* , une  
once ;  
du Vin émétique trouble , trois  
onces.

Pour un Lavement.

*Remarque.* Dans la plupart des Apoplé-  
xies, Létargies, & autres affections sopo-  
reuses, il est toujours bon de débiter par  
ce Lavement, parce que ces maladies  
étant presque toujours compliquées avec  
d'anciennes indigestions, ou un amas ac-  
tuel de matières corrompues dans l'esto-  
mac & les intestins, il arriveroit que si  
on commençoit par la saignée, le vuide  
des vaisseaux se rempliroit par ces hu-  
meurs putrides & glaireuses, qui ren-  
droient ensuite la maladie insurmontable,  
en engorgeant le cerveau de plus en plus;  
ainsi il est nécessaire de nétoyer d'abord  
les premières voies, avant que de songer  
à tout autre Remède intérieur: on doit  
même, si l'Apopléxie est séreuse, passer  
de suite à l'Emétique, sans en venir à  
la saignée, qui ne peut faire que du  
mal, en augmentant le relâchement des  
parties.

Il est vrai que quelquefois l'Apopléxie  
est sanguine, & qu'il faut commencer par  
la saignée; mais cette Apopléxie est rare  
dans les personnes âgées qui sont sur-tout  
exposées à ces attaques; & lorsqu'on n'en  
connoit pas la différence d'avec la séreuse,  
il faut demander du conseil. Nous dirons  
cependant



pendant en passant, que les symptômes de la première espèce se font reconnoître en ce que le pouls y sera beaucoup plus dur & plus fort, les vaisseaux plus pleins & plus tendus, le visage plus haut en couleur & plus rouge, enfin toute l'habitude du corps, & sur-tout les extrémités, plus chaudes que dans l'Apoplexie séreuse.

*Lavement fébrifuge.*

Prenez de bon Quinquina pulvérisé,  
six gros, ou une once.

Faites-le infuser pendant trois heures dans une chopine d'eau bouillante.

Passiez ensuite le tout par un linge, & en remplissez une Seringue, laissant de la place pour y ajouter,

du Syrop Diacode, une demi-once.  
Pour un Lavement.

*Remarque.* Dans la cure des Fièvres interminantes par le Quinquina, il est à propos de sçavoir que s'il est impossible de le faire prendre par la bouche, de quelque manière qu'il soit préparé, on peut avoir recours au Lavement ci-dessus. Le Quinquina pris de cette façon ne cause aucune irritation, même dans la grossesse. Il doit être donné sur la fin de l'accès: on le réitérera une ou deux fois dans l'intermission, si elle est grande; & le malade en continuera ainsi l'usage, jusqu'à ce qu'il soit absolument sans fièvre, observant de le garder le plus long-tems qu'il pourra.

Pour les enfans à la mammelle & jusqu'à l'âge de quatre ans , la dose du Quinquina ne sera que d'un gros , depuis l'âge de quatre ans jusqu'à dix , elle sera de deux gros ; depuis dix jusqu'à vingt , de trois gros ; & depuis vingt jusqu'à soixante , de demi-once jusqu'à six gros , ou une once , même pour les femmes grosses. De tous les accidens qui peuvent accompagner la fièvre , il n'y a que les hémorrhoides & les tensions douloureuses du bas ventre , qui puissent exclure l'usage de ce Lavement.

*Lavement anodin , ou adoucissant.*

Prenez des feuilles de Bouillon blanc ,  
une poignée ;

de la graine de Lin , deux pincées.

Versez dessus une chopine d'eau bouillante , & laissez reposer le tout jusqu'à ce que l'infusion soit tiède.

Passiez ensuite , & ajoutez un jaune d'œuf bien délayé dans un peu d'eau chaude.

Pour un Lavement.

Ou bien ,

Prenez du bouillon de Tripes , une chopine.

Pour un Lavement.

*Remarque.* Ces deux Lavemens conviennent dans les Coliques douloureuses du bas ventre , dans l'inflammation des intestins , le Tenesme & la Dysenterie ; si même les tranchées sont extrêmement vives , on fera bien de faire bouillir une



tête de Pavot blanc, concassée dans un peu d'eau, & d'y en ajouter la colature. On observera encore que les Lavemens qu'on donne dans ces maladies, ne doivent jamais être que la moitié d'un Lavement ordinaire : ainsi ils ne doivent remplir que la moitié de la Seringue ; s'ils étoient entiers, le Malade ne pourroit les garder, & il est essentiel que le Lavement reste au moins un demi-quart d'heure & plus long-tems, s'il est possible : la même raison engage à avoir attention qu'ils soient simplement tièdes, & plus froids que chauds.

Quand les Malades souffrent trop de douleur par l'introduction du Canon de la Seringue, on peut le passer dans un petit morceau de boyeau de poulet, ce qui le rend plus glissant, & plus doux au passage ; on doit encore, lorsqu'ils ne peuvent retenir les Lavemens, entourer le canon d'étoupe : en retirant le canon, on pousse l'étoupe vers le fondement avec la main, & on tient ainsi le fondement fermé le plus long-tems qu'il est possible.

*Lavement carminatif contre la Colique  
vemeuse.*

Prenez des sommités de Camomille,  
de Mélilot, de  
chacune une poignée ;  
de l'Anis, une pincée.  
Faites bouillir le tout dans trois septiers

de bouillon de Tripes , que vous réduirez à une chopine.

Coulez pour un Lavement.

*Remarque.* Ce Lavement est propre pour discuter , & faire sortir les vents , qui en distendant les intestins , causent la maladie ; il faut seulement faire attention de ne le pas donner tout à la fois , si la Colique est violente , de crainte que le volume de la liqueur , en augmentant le gonflement , n'augmente en même-tems la tension douloureuse du bas ventre.

*Lavement contre la Colique néphrétique.*

Prenez du bouillon de Tripes , une chopine.

Ajoutez-y de la Térébenthine dissoute exactement dans un jaune d'œuf , une once ;

du Crystal Minéral , un gros.

Pour un Lavement.

*Remarque.* Ce Lavement est propre pour ouvrir les conduits de l'urine , & guérir les Coliques néphrétiques & venteres ; & comme il est laxatif , il détourne par la voie des intestins une partie des humeurs grossières , que les autres Diurétiques feroient passer par les reins. Il est encore propre dans les anciennes dyssenteries , & les ulcérations des intestins ; mais il faut faire attention de ne le donner qu'après avoir fait précéder la Sai-



gnée & les boissons adoucissantes, telles que notre Ptisane adoucissante décrite ci-dessus \* : de plus, il faut que la Térébentine soit exactement divisée par le jaune d'œuf; autrement il pourroit arriver que les parties résineuses s'attachant aux intestins, y attireroient l'inflammation.

\* Voyez le Chapitre des Ptisanes, pag. 281.

§. II. DES SUPPOSITOIRES. \*

*Suppositoire simple, ou commun.*

**P**renez un morceau de côte de Bette, ou Poirée.

Taillez-le en Suppositoire, que vous frotterez d'Huile ou de Miel, avant que de l'introduire. Ou bien,

Prenez du Savon blanc taillé en Suppositoire, une once; ou à la place de Savon une once de miel cuit en consistance solide.

Ajoutez-y du Sel commun, un demi-gros.

Pour un Suppositoire.

*Suppositoire composé & purgatif.*

Prenez de la Poudre de Jalap, un scrupule,

\* Le *Suppositoire* est un Remède de consistance solide, de forme ronde un peu longue, que l'on introduit dans le fondement.

du Sel commun, douze grains ;  
Mêlez le tout avec un peu de Miel,  
que vous ferez cuire en consistance re-  
quise.

Notez qu'on peut rendre ces Suppositoires plus ou moins actifs, en y ajoutant d'autres Purgatifs, ou bien en augmentant la dose des Poudres purgatives.

*Remarque.* Quand on donne des Lavemens aux enfans à la mammelle, on ne doit se servir que de lait ou d'eau d'orge, avec demi-once de miel rosat par Lavement ; & lorsqu'ils sont plus âgés, on peut leur donner des Lavemens émoulliens avec des feuilles de Mauve & la Casse. Mais comme souvent ils sont constipés pendant du tems, il seroit ennuyeux & difficile de leur donner si souvent des Lavemens ; de sorte que pour les relâcher, on doit avoir recours de tems en tems à un des petits Suppositoires décrits ci-dessus, dont l'effet est d'irriter légèrement le sphincter de l'Anus, & par-là d'obliger l'intestin à se débarrasser des excréments qui le chargent.

*Suppositoire contre les Ascarides ou petits Vers blancs qui sont souvent logés dans le fondement des Enfans.*

Prenez du Lard macéré dans l'eau froide pour diminuer sa salure.

Taillez-le en Suppositoire, & introduisez-le dans le fondement.